

PETIT FARCEUR

Si nous ne craignions pas d'offenser la mémoire de Boulanger, nous serions un rapprochement entre et M. Joseph Israel Tarte. Ce dernier, tout comme l'éblouissant général, a la manie d'écrire, c'est une maladie, c'est une rage, mais là s'arrête toute ressemblance entre les deux personnages, et nous serions presque criminels d'acerber pour d'autres faits le nom de Boulanger à celui de Tarte.

On doit le respect aux morts.

Eh bien, la manie épistolaire de Tarte lui a joué de vilains tours, sans compter ceux qu'elle lui réserve.

Nous extrayons des lettres puantes d'orgueil adressées en 1880 par Joseph Israel Tarte à sir Hector Langevin, alors son Jupiter, les lignes fielleuses suivantes, bâvées sur l'honorable Turcotte, président de l'Assemblée Législative.

A la fin de la session qui précédait l'envoi de ces lettres, l'honorable M. Chapleau, premier ministre provincial, avait cru devoir adresser un éloge impartial à l'honorable M. Turcotte, pour la manière habile et loyale dont il avait dirigé les débats parlementaires.

Cette preuve de justice et de haute courtoisie du premier ministre eut le don d'irriter le petit écrivain rageur. Il prit sa plume la plus méchante et tartina une protestation vénémente, avec force adulations à l'adresse de Sir Hector.

Voici un des passages caractéristiques de sa lettre :

En premier lieu la conduite de M. Turcotte ne mérite aucun éloge. Servile pour le Gouvernement Joly, il est également servile pour le Gouvernement Chapleau. Valet du diable pour les deux : tel est son rôle. En second lieu, quel à propos y avait-il pour M. Chapleau d'offrir des

sélicitations à cet homme qu'hier il appelait Judas Iscariote ? Traître à son passé, à son parti, à ses amis, à ses mandataires, à ses solennels engagements, M. Turcotte restera cloué au pilori, en dépit de la bonne volonté du premier ministre.

Qu'un journal publie cet alinéa en retranchant simplement les noms, et qu'il laisse au public le soin de deviner à qui ces lignes s'appliquent, il n'y a pas de doute que même les amis politiques forcés de M. Tarte ne reconnaissent immédiatement à ce portrait le monteur du "Coup du Drummond."

Tout y est, en effet : Traître à son passé, c'est Tarte ; traître à son parti, c'est Tarte ; traître à ses amis, c'est Tarte ; traître à ses mandataires, c'est Tarte ; traître à ses solennels engagements, c'est Tarte, encore Tarte, toujours Tarte !

Et c'est lui et non l'honnête homme qu'il insultait alors, qui "restera cloué "au pilori, en dépit de la bonne volonté "du premier ministre."

Sait-on maintenant par quelle phrase de pontife il terminait sa harangue à sir Hector ?

Lisez :

"Hors des principes, des vrais principes "conservateurs catholiques, pas de salut "politique."

Et c'est cet audacieux funambule qui n'hésiterait pas à proclamer aujourd'hui :

"Hors des principes, des vrais principes "libéraux indépendant de tout, pas de salut "politique."

Petit farceur, va.

VINDEX.

SOYEZ PRUDENTS

C'est une précaution sage que d'avoir toujours à la maison un flacon de BAUME RHUMAL, en cas de rhume, grippe ou bronchite. On en obtient des résultats surprenants. En vente partout, 25 centimes.